

que le mot *ékāgga* pourrait s'appliquer aux Afghans. Je serais très-porté à adopter ces conjectures dont la seconde est appuyée par des citations qu'il emprunte à l'ouvrage de M. Elphinstone sur le Kaboul, si nous avions le moindre indice, dans le *Rādjataranginī*, que ces deux peuples aient dans le temps dont il s'agit pris pied dans le pays de Kaçmîr. Attaché uniquement et exclusivement à la traduction du texte de cet ouvrage, je ne crois pas pouvoir y admettre un fait qui ne s'y trouve indiqué ni explicitement ni implicitement. En tout cas, il s'agit certainement de troupes d'élite salariées, qui ressemblent assez aux gardes prétoriennes, et qui, comme celles-ci, décident la querelle des prétendants à la couronne, comme il est dit expressément dans le sloka 247 de ce même livre. J'ai employé dans ma traduction les expressions générales de « vision de l'armée, troupes, chefs de troupes, gardes. »

SLOKA 265.

हुण्डिका

Le mot हुण्डि *hundi* n'est pas parmi les mots sanscrits du dictionnaire; il est cependant d'un usage général dans toute l'Inde, et signifie « man-
« dat, assignat, ou lettre de change. »

L'entretien des troupes s'effectue encore aujourd'hui, dans presque toute l'Asie, au moyen des fournitures qui sont à la charge des provinces.

SLOKA 300.

अक्षपटल

Le dictionnaire interprète *paṭala* par « train, retenue, heap, a number, » et *akcha* par « die, wheel, car, a law suit, etc. » अक्षपाटक « un juge. » Ce dernier sens est celui qui convient le mieux ici; le sloka 397 montre évidemment que *akchapaṭala* signifie « un office, une charge, une cour
« de justice, » sens que j'ai adopté aussi dans le sloka 388.

SLOKA 303.

Je dois signaler ici dans notre texte une lacune ou un manque de clarté. Le succès de Çambhuvardhana pourrait ne pas avoir été complet : il serait possible qu'il eût été reconnu roi par le parti seulement qu'il avait gagné. Cette supposition n'est pas tout à fait gratuite : car on voit Çag-